

Emprunter une œuvre originale comme on emprunte un livre, c'est ce que propose depuis vingt ans la Pinacothèque afin de mettre l'art à portée de chacune et chacun. Pour célébrer cet anniversaire, l'Association des amis de la Pinacothèque est allée à la rencontre de ses emprunteuses et emprunteurs. En textes et en images, le récit de leur expérience a donné naissance à une publication et une exposition, qui se finira en beauté avec la grande fête des 20 ans au temple des Pâquis.

Vingt ans d'art pour tous

C'est en s'inspirant de l'artiste uruguayen Manolo Lima, qui constitua un fonds de tableaux à emprunter pour ceux qui n'avaient pas les moyens de les acheter, qu'Ariel Inzaurrealde, Uruguayen émigré à Genève, donne naissance à la première bibliothèque de tableaux de Suisse romande : la Pinacothèque. Désireux de partager ses nombreux tableaux, il décide en 1992 d'organiser sa première exposition-prêt à la Maison de Quartier des Eaux-Vives. Il est possible d'y emprunter pendant un an une des œuvres de la collection d'Ariel et de sa femme Cléo, pour 100 francs seulement.

Au cours des années, le concept du prêt reste identique, tandis que le cercle des emprunteurs s'élargit en même temps que la collection, au gré des coups de cœur et des rencontres. Principalement axé sur l'art latino-américain au début, le fonds s'ouvre peu à peu à des artistes genevois. Au concept du prêt s'ajoute rapidement celui de proposer des animations culturelles, toujours dans le but de promouvoir l'art pour tous. Tout cela amène à l'ouverture en 1996 d'une arcade dévolue à la Pinacothèque, toujours dans le quartier des Eaux-Vives.

Pour reprendre et développer le projet se crée en 2005 l'Association des amis de la Pinacothèque, qui compte aujourd'hui 200 membres et dont le comité, entièrement bénévole, se charge de la gestion courante du lieu et du fonds d'œuvres. La même année débutent les expositions-ventes destinées à enrichir la collection : à la fin de l'exposition, l'artiste fait en effet don d'une œuvre à la Pinacothèque, qui rejoint le fonds et est mise en prêt à son tour. La collection compte plus de 150 œuvres aux techniques, supports et formats très divers dont la moitié est empruntée, majoritairement lors de l'exposition annuelle où elles sont toutes exposées, mais aussi pendant le reste de l'année.

De 2008 à 2010, la Maison de Quartier des Eaux-Vives ne suffisait plus à abriter un fonds toujours plus important, l'exposition-prêt annuelle se déroule dans le Foyer de la Comédie de Genève, ce qui permet en outre de faire connaître l'association à un plus vaste public. En 2011, la Pinacothèque tente l'expérience de sortir des murs de la ville, en organisant l'exposition-prêt au Forum Meyrin. L'année suivante marque les vingt ans de la Pinacothèque des Eaux-Vives, devenue tout simplement la Pinacothèque suite à son déménagement en 2008 à la rue de Montbrillant.

Une publication sur le concept du prêt

Pour marquer cet important anniversaire et mettre en avant l'originalité de la démarche de la Pinacothèque, l'Association des amis décide d'éditer un recueil autant artistique que documentaire, explorant le concept du prêt d'œuvres d'art à travers ses emprunteurs. Ce travail est confié à Muriel Grand, jeune journaliste et membre du comité de l'Association, et Clément Lambelet, jeune photographe qui a exposé à la Pinacothèque en 2011 sa série de « Situations improbables » réalisée pour son travail de maturité. La Pinacothèque reste ainsi fidèle à sa volonté de soutenir la création de jeunes artistes.

Inconditionnels du prêt ou des débutants, amateurs d'art ou novices, jeunes ou moins jeunes, les dix emprunteurs qui se sont portés volontaires pour cette expérience ont accueilli la journaliste et le photographe chez eux, pour un entretien et une séance de photos. Muriel Grand a cherché à comprendre leur rapport à la Pinacothèque, au prêt des œuvres, au tableau qu'ils ont emprunté. Comment ont-ils connu la Pinacothèque ? Se rendent-ils aux expositions temporaires ? Qu'est-ce qui leur plaît dans le concept du prêt ? Comment choisissent-ils leur œuvre, et déterminent-ils son emplacement ? La regardent-ils différemment, sachant qu'elle n'est là que pour un temps donné ? Aiment-ils l'idée de la partager ?

Quant à Clément Lambelet, il avait pour contrainte de départ un éventuel refus d'emprunteur de montrer son visage. Confronté à des intérieurs, des configurations et des personnes à chaque fois très différents, avec des œuvres tout aussi variées, il a opté pour un mode très sériel afin de créer un projet photographique cohérent : les emprunteurs tiennent le tableau qu'ils ont choisi devant leur tête, comme s'il les représentait. En outre, la photographie est toujours prise à l'endroit où est accrochée l'œuvre empruntée, faisant écho aux explications données dans le texte sur le choix de l'emplacement. Souvent peu évidente pour ces personnes qui n'y sont pas du tout habituées, la séance de photo se conclut par un portrait plus illustratif.

Préfacé par Sami Kanaan, Conseiller administratif de la Ville de Genève en charge de la culture et membre de l'Association des amis de la Pinacothèque, la publication s'ouvre sur une présentation générale de l'histoire de la Pinacothèque et du fonctionnement de l'exposition annuelle, qui aide à mieux appréhender les portraits. Le lien entre les deux parties se fait par une série de six photographies prises par Clément Lambelet pendant la préparation de l'exposition annuelle 2011. Emballage, transport, déballage, accrochage et vernissage sont capturés au vol, sans aucune mise en scène mais en racontant une histoire, en établissant une chronologie résumée par ces six photos. D'autres rythment les pages du livre comme autant d'images symboliques fortes de la Pinacothèque et de son activité centrale : le prêt d'œuvres.

Exposer un livre comme une œuvre d'art

L'idée de faire une exposition portant sur le livre pour les 20 ans de la Pinacothèque s'est rapidement imposée aux membres du comité de l'Association. Le but étant de mettre la publication en valeur, plusieurs exemplaires seront accrochés directement au mur, comme une œuvre d'art à feuilleter et admirer. Le visiteur sera accueilli par la série de six photos de l'exposition-prêt annuelle, imprimées chacune sur une grande bande de papier brillant qui se déroule presque jusqu'au sol. Dans la salle suivante seront présentées, également sous forme de bandes, les dix photos des emprunteurs tenant l'œuvre choisie devant leur visage, accompagnées des citations qui s'y rapportent. Le choix de rendre les portraits et les citations anonymes est volontaire : pour les associer à un nom, il faut ouvrir le livre...

Slam, musique d'Afrique et DJ : c'est la fête !

Pour clôturer l'exposition et célébrer dignement les 20 ans, l'Association des amis de la Pinacothèque organisera une grande fête le vendredi 21 septembre dès 20h30 au temple des Pâquis, 49 rue de Berne. La diversité sera à l'honneur, avec trois spectacles de genres variés.

La soirée débutera à 21h avec un spectacle de slam créé pour l'occasion par Narcisse, grand habitué des scènes de Suisse, de France et de Belgique. Le slameur jurassien à la boule à zéro présentera avec ses acolytes Gui1 Ciboulette, Stag et Mélie Scaline des textes poétiques en lien avec un tableau, le lieu ou l'histoire de la Pinacothèque. Un système de projection permettra de montrer les tableaux dont parleront les slams.

A 22h, l'artiste d'origine peuhle Kara Sylla Ka interprétera avec son groupe les chansons de son dernier album « Mali Notdimi » (le Mali m'a appelé), enregistré à Bamako avec de talentueux musiciens dont Mama Sissoko, Zoumana Tereta, Madou Koné et le luthiste dakarois Barou Sall. De l'afro à l'acoustique reggae en passant par le folk, la soul ou encore le blues, Kara vogue d'un genre à l'autre, mélangeant sonorités modernes et instruments traditionnels. Comme à chacun de ses concerts, Kara promet de faire voyager son public à la découverte de tout ce que l'Afrique et ses traditions ont de plus beau à offrir.

Pour terminer, vers 23h30, DJ Reb Lee invitera à la danse à travers une grande variété de styles, selon les envies du moment : musique du monde, rock, reggae, du rap, klezmer, électro, techno... et même de la valse ou du tango, si l'ambiance s'y prête !